

## LES DIFFERENTES GENERATIONS DE CINEASTE CHINOIS

L'expression « génération » est venue d'un journaliste hongkongais qui cherchait une manière de classer le cinéma chinois selon certains critères. Petit à petit, l'émergence de génération a fait son apparition.

Mais cette terminologie que détermine cette appellation de « génération » ?

Est-ce une identification chronologique ?

Est-ce une identification selon le style cinématographique ?

Est-ce lié à la vie politique du pays ?

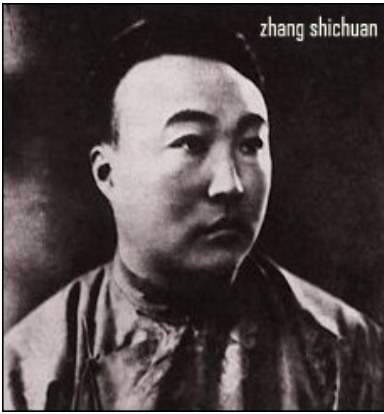
Est-ce lié à certaines formations professionnelles dans le milieu du cinéma ?

Il s'agit en fait d'une association de tous ces facteurs avec une priorité à la chronologie et au style cinématographique. Seulement, à l'heure actuelle, il est encore impossible de définir avec précision les limites de ces générations, notamment la 6eme génération qui est née après les événements de 1989. Pour exemple, le réalisateur Gu Changwei (le Paon) a commencé sa carrière en tant que chef de la photographie pour divers réalisateurs, dont Zhang Yimou (5eme génération), seulement Gu Changwei a commencé son premier film dans les années 2000 (6eme génération). Il est donc difficile de le situer et de l'« étiqueter ».

Les réalisateurs chinois n'emploient que très peu cette terminologie, mais depuis la 6eme génération et la reprise de cette appellation par les Européens, le terme est de plus en plus courant.

Aussi l'échelle de temps employée ci-dessous n'est pas définitive puisque les réalisateurs (exemple : la quatrième génération) continuent de faire des films hors de la période où ils ont marqué le cinéma chinois.

## Voici donc un résumé de toutes ces générations



La **première génération** prend forme dès le premier film chinois de 1905 jusqu'à 1932, date du bombardement de Shanghai par l'armée japonaise détruisant de nombreuses installations cinématographiques. C'est une période dominée par des oeuvres tirées des pièces de théâtre chinois, qu'elles soient traditionnelles ou occidentalisées. Les pionniers de cette époque se nomment Zhang Shichuan, Lin Minwei et Zheng Zhengqiu.

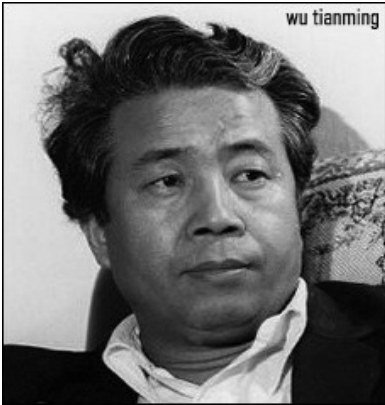


La **deuxième génération**, qui jalonne l'année 1932 jusqu'à 1949, représente le premier âge d'or du cinéma chinois. Cette épopée fait place à de nombreux chefs d'œuvres muets, mais aussi aux oeuvres sonorisées initiées en 1930. Le social est déjà au centre des réflexions cinématographiques (notamment avec un mouvement des cinéastes de gauche) et ce sont des réalisateurs comme Sun Yu, Wu Yonggang et Yuan Muzhi qui offrent leurs premières lettres de noblesse au cinéma chinois.

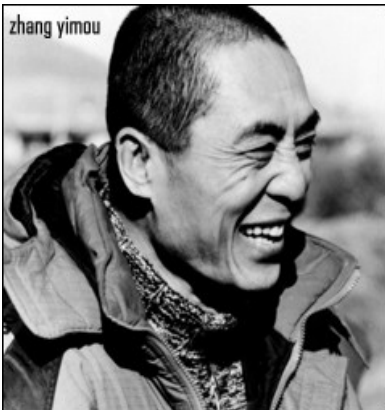


La **troisième génération** s'étend de 1949 à 1966. Le parti communiste arrive au pouvoir et le cinéma chinois vacille entre cinéma de propagande et gloire aux films de guerre, prolétariens... Toutefois, il n'en reste pas moins quelques œuvres sociales d'une force exceptionnelle comme celles de Wang Bin, Xie Jin ou Xie Tieli.

De 1966 à 1974, période de la Révolution Culturelle, la cinématographie chinoise tombe en désuétude. Plus aucun film ne sera tourné si ce n'est quelques opéras révolutionnaires et quelques longs métrages de propagande qui seront projetés durant cette période. Aussi, des films étrangers d'Albanie, de Corée du Nord, d'URSS, de France (le vieux Fusil) marqueront les esprits des Chinois de cette époque.



La **quatrième génération** est la plus éphémère (même si elle continuera de tourner dans les années 80 et 90) et constitue un préambule à la cinquième génération. Elle marque une nouvelle étape dans le cinéma chinois de 1976 à 1982 et a comme chef de file Wu Tianming sans qui le septième art de ce pays ne se serait pas relevé de dix années d'inactivité.



La **cinquième génération**, celle des diplômés de l'Académie du cinéma de Pékin en 1982, ouvre une nouvelle ère que l'on considère comme le deuxième âge d'or du cinéma chinois avec de prestigieux réalisateurs comme Chen Kaige, Zhang Yimou, Tian Zhuangzhuang, Li Shaohong, Ning Ying et bien d'autres... Leur cinéma se démarque de leur prédécesseur, car il met en avant l'intérêt personnel et les sentiments de l'individu alors qu'auparavant seuls le collectif et les héros se prévalaient de sentiments. Cette génération laissera sa place d'éclaireur à une nouvelle génération avec les événements de Tiananmen.



La **sixième génération**, de 1989 à aujourd'hui, est certainement la plus ambiguë et la plus protéiforme. De nombreux réalisateurs de tout âge composent cette nouvelle vague dont le cinéma se veut plus urbain. Leurs chefs de files s'appellent Jia Zhangke, Wang Xiaoshuai ou bien encore Zhang Yuan.